**Dictée CM2**

**Le collège** - Après les vacances, je suis entré au collège. Quelle différence avec l'école ! Au lieu d'une seule maîtresse, nous avons un professeur différent pour chaque matière, ou presque. Bien sûr, tout était nouveau pour moi, mais cela n'a pas été aussi terrible que je le redoutais. Et puis avoir déjà un frère au collège, cela m'a bien facilité les choses.

D'après C. Jacobsen

**Avant l'orage** - Des nuages violets passaient sur nos têtes, et la lumière bleuâtre baissait de minute en minute, comme celle d'une lampe qui meurt. Je n'avais pas peur, mais je sentais une inquiétude étrange, une angoisse profonde, animale. Les parfums de la colline étaient devenus des odeurs et montaient du sol, presque visibles. Plusieurs lapins passèrent, aussi pressés que devant les chiens, puis des perdrix surgirent sans bruit du vallon, et se posèrent à trente pas sur notre gauche...

Marcel Pagnol

**Le loup** - Vers le milieu de l'hiver, les froids furent excessifs et les loups devinrent féroces. Ils attaquaient même les paysans attardés, rôdaient la nuit autour des maisons, hurlaient du coucher du soleil à son lever et dépeuplaient les étables. Et bientôt une rumeur circula. On parlait d'un loup colossal, au pelage gris, presque blanc, qui avait mangé deux enfants, dévoré le bras d'une femme, étranglé tous les chiens de garde du pays, et qui pénétrait sans peur dans les enclos pour venir flairer sous la porte. Une panique courut par toute la province. Personne n'osait sortir dès que tombait le soir. Les ténèbres semblaient hantées par l'image de cette bête.

Guy de Maupassant « *Le loup* »

**Victoire** - Plus que dix mètres... Mes jambes commencent à s'alourdir, mais qu'importe ! Je suis en tête et le fil blanc est là, à quelques foulées. Je sens mon coeur battre et retentir dans ma poitrine sous le coup de l'émotion devant la victoire si proche. J'ai besoin de respirer. J'ouvre la bouche toute grande, car ce que j'aspire, ce n'est pas seulement l'air qui emplit mes poumons, c'est le stade entier qui s'engouffre en moi... Gagné ! J'ai gagné !

 R. Boisset

**La petite école de campagne** - Une seule maîtresse, jeune fille de vingt ans environ, s'occupait des enfants de tous âges. La discipline était souple. Après le déjeuner, si le temps le permettait, l'institutrice descendait avec les enfants jusqu'à la rivière. Parfois, un inspecteur montait jusqu'à la petite école et interrogeait les enfants. On voyait de loin venir sa voiture et, si l'on s'était attardé, on rentrait vite et chacun se trouvait à sa place quand l'inspecteur entrait. L'inspection se passait bien ; la maîtresse était souriante ensuite, ce qui prouvait qu'elle avait reçu des compliments.

 André Maurois

**La vipère** - Je m'étais assis contre le mur de pierres sèches qui borde le pré. Le soleil de juillet tombant à pic m'écrasait d'une sorte de torpeur, lorsque je vis la vipère. Je ne l'avais pas entendue arriver. Elle avait dû longer le pied du mur et, rencontrant cet obstacle que je représentais pour elle, elle s'était arrêtée. Trouvant sans doute l'endroit propice à un bain de soleil, elle s'était lovée à quelques centimètres de moi et, sa tête camuse posée sur l'un de ses anneaux, elle me regardait des deux perles noires de ses yeux.

 D'après J Proal

Quelques textes pour s‘entrainer

**Dictée CM1**

Zaïd a passé tout son après-midi à chercher des mangues avec Ali et Malik, ses camarades.

Elles sont encore un peu vertes mais Zaïd les aime comme ça surtout avec du sel. Il en a toujours un peu dans sa poche. Parfois même, il frotte la mangue avec un peu de piment.

Quand ils ne peuvent pas monter dans les manguiers parce qu’ils sont trop grands, Zaïd et ses amis lancent des pierres pour faire tomber les fruits.

**Dictée CM2**

**La banane à Mayotte**

 On cultive au moins trente-quatre sortes de bananes à Mayotte, de manière traditionnelle, c'est-à-dire exactement comme le faisaient nos ancêtres.

 Le fruit est récolté après huit à treize mois de culture alors qu’il est encore vert. On peut déjà le consommer. Mais souvent, les bananes restent plusieurs jours dans des mûrisseries, et deviennent jaunes, pleines de sucre, elles sont alors meilleures !

 Des sentiers de promenade sur le thème de la banane sont prévus pour que les promeneurs et les touristes puissent mieux découvrir ce fruit qui fait partie des traditions de Mayotte.

**Dictée 6°**

**Le Petit Prince**

Et il revint vers le renard : - Adieu, dit-il... - Adieu, dit le renard. Voici mon secret. Il est très simple ; on ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. - L'essentiel est invisible pour les yeux, répéta le petit prince, afin de se souvenir. - C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante. - C'est le temps que j'ai perdu pour ma rose... fit le petit prince, afin de se souvenir. - Les hommes ont oublié cette vérité, dit le renard. Mais tu ne dois pas l'oublier. TU DEVIENS RESPONSABLE POUR TOUJOURS DE CE QUE TU AS APPRIVOISÉ. Tu es responsable de ta rose... - Je suis responsable de ma rose... répéta le petit prince, afin de se souvenir...

*Antoine de Saint Exupéry*

**Dictée CM1**

**Amina cuisinière**

Aujourd’hui, Amina n’a pas classe. Elle est en vacances pendant un mois !

Mais le temps est maussade…On entend déjà au loin les grondements du tonnerre et des éclairs illuminent parfois le ciel d’un gris acier.

Notre petite vacancière ne sait pas quoi faire. Sa mère s’affaire dans la cuisine. « Je pourrais peut-être aider maman, se dit-elle, je m’ennuierais moins».

En arrivant dans la cuisine, elle voit sa mère bien occupée à éplucher des carottes, pendant que des samossas dorent dans la poêle à frire et que de l’eau bout dans une casserole.

« Maman, est-ce que je peux t’aider ? demande Amina.

* Ma chérie, tu tombes bien. Je suis très en retard et je n’ai pas encore préparé le poulet aux arachides !

**Dictée CM2**

* Humm ! Succulent ! C’est mon plat préféré. Laisse-moi t’aider, je te promets de bien t’écouter. Je manipulerai les ustensiles avec précaution. Ainsi, j’apprendrai à cuisiner.
* Bon, d’accord ! Mais va te laver les mains soigneusement. Il faut être propre pour toucher la nourriture !

**Dictée 6°**

* Il faut tout d’abord faire revenir les morceaux de poulet dans la grande marmite qui est sur la paillasse.
* Mais, comment fait-on revenir un poulet qui est déjà là ? demande Amina en écarquillant les yeux.
* Il suffit de le faire rissoler si tu préfères. Tu mets un peu d’huile dans la marmite et quand elle sera chaude, tu y ajouteras le poulet et tu remueras prudemment jusqu’à ce qu’il soit bien doré.
* J’ai tout compris : faire revenir le poulet, c’est le remuer dans de l’huile chaude ! »

**Dictée CM1**

À l’époque de la ponte, au moment de la pleine lune, quand les marées sont les plus hautes, les tortues de mer abordent les îles où elles savent que nul autre animal ne viendra les troubler. Si le sable porte la moindre empreinte, elles vont ailleurs chercher une retraite plus sûre. La plage doit donc être vierge, témoignant ainsi d’une solitude absolue.

**Dictée CM2**

**La passion de la lecture.**

Je dévore l’un après l’autre les beaux volumes de la bibliothèque. Ils racontent les aventures captivantes de personnages imaginaires ou réels et, peu à peu, les caractères et les illustrations du livre semblent s’animer. Je suis tour à tour chasseur de grands fauves ou agent secret, Indien d’Amérique ou prince d’une cité oubliée. Bien installé sur mon lit, je voyage au bout du monde et, quand je dois refermer le roman, c’est à chaque fois avec un peu de tristesse que je quitte cet univers magique.

**Une jeune pianiste**

Isabelle jouait et des deux mains en même temps ! Les petits doigts bruns couraient sur les touches, un mince bracelet d'argent dansait autour de son poignet. Parfois, elle levait très haut une main qui restait suspendue en l'air une seconde puis retombait, avec une vitesse incroyable, sur plusieurs notes à la fois, comme un épervier sur des hirondelles. Je ne bougeais pas plus qu'une statue. Je regardais la crispation des fragiles épaules, et la petite nuque pâle entre deux tresses de soie brillante.

*Marcel Pagnol*

**L'école en plein air**

Garçons et filles portent des cartables, des paniers. Ils apprennent ensemble la figure et le nom des plantes, la vie de la forêt, les habitudes des animaux. Ils grimpent aux arbres et en redescendent avec des nids dans leurs poches. Dans le fond d'eau des fossés, les têtards transparents fuient. Les rainettes bondissent lourdement, les oiseaux sautillent et s'envolent. Parfois ils découvrent au milieu de la route une peau abandonnée par un serpent qui muait. L'été, ils cassent des branches pendantes de châtaigniers pour s'abriter du soleil et boivent dans le filet des fontaines.

 *Paul Nizan*

**Dans une classe il y a cent ans.**

Aux petits, j'enseignais à déchiffrer les syllabes, aux moyens j'apprenais à tenir correctement la plume pour écrire quelques mots de dictée sur les genoux ; aux grands, je dévoilais les secrets des fractions. Et pour tenir en respect ce monde remuant, donner à chaque intelligence un travail suivant ses forces, tenir en éveil l'attention, chasser enfin l'ennui de la sombre salle, dont les murailles suaient la tristesse encore plus que l'humidité, j'avais pour unique ressource la parole, pour unique mobilier le bâton de craie.

*J-H Fabre. Les Abeilles maçonnes*

**Les copains.**

Les copains, un sac sur l'épaule ou une musette en bandoulière, s'avançaient à la file. Ils étaient contents d'une foule de choses, d'avoir une bande de ciel clair sur leur tête, d'être engagés profondément dans une forêt si ténébreuse et d'aller où ils allaient. Ils étaient contents d'être sept bons copains marchant à la file, de porter sur le dos ou sur le flanc de la boisson et de la nourriture et de trébucher contre une racine ou de fourrer le pied dans un trou d'eau. Ils étaient contents d'avoir agi ensemble, et d'être ensemble dans un même lieu de la terre pour s'en souvenir.

*Jules Romains. Les copains.*

**La recherche scientifique**

À travers les journaux ou la télévision, nous apprenons régulièrement que les scientifiques ont obtenu de nouveaux résultats : chaque jour, on fabrique un meilleur médicament ou un ordinateur plus performant, on perce un peu plus les mystères de la vie ou l'on invente une arme plus terrifiante. Mais toutes ces découvertes, où nous conduisent-elles ? Au bonheur ou à la tragédie ? Un jour viendra où il faudra répondre à ces questions pour savoir où se cache le progrès.

**Une fleur unique**

 Sa fleur lui avait raconté qu'elle était seule de son espèce dans l'univers. Et voici qu'il en était cinq mille, toutes semblables, dans un seul jardin ! " Elle serait bien vexée, se dit-il, si elle voyait ça... elle tousserait énormément et ferait semblant de mourir pour échapper au ridicule. Et je serais bien obligé de faire semblant de la soigner, car, sinon, pour m'humilier moi aussi, elle se laisserait vraiment mourir... "

*Antoine de Saint Exupéry*

**Le Petit Prince**

Et il revint vers le renard : - Adieu, dit-il... - Adieu, dit le renard. Voici mon secret. Il est très simple ; on ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. - L'essentiel est invisible pour les yeux, répéta le petit prince, afin de se souvenir. - C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante. - C'est le temps que j'ai perdu pour ma rose... fit le petit prince, afin de se souvenir. - Les hommes ont oublié cette vérité, dit le renard. Mais tu ne dois pas l'oublier. TU DEVIENS RESPONSABLE POUR TOUJOURS DE CE QUE TU AS APPRIVOISÉ. Tu es responsable de ta rose... - Je suis responsable de ma rose... répéta le petit prince, afin de se souvenir...

*Antoine de Saint Exupéry*

Il était une fois une petite fille vêtue de rouge. Elle se rendait dans la forêt. Elle y rencontra Pierre. Celui – ci semait des petits cailloux. Tous les deux entendirent la douce mélodie d’une flûte. Ils s’approchèrent d’une chaumière et découvrirent ce spectacle : un loup soufflait avec force sur la chaumière, une pantoufle de verre et une lampe se trouvaient à terre. Plus loin, derrière un buisson, un pantin de bois regardait la scène en jouant avec des allumettes.

**Dictée 5°**

Robinson sentait la vie et la joie qui entraient en lui et le regonflaient. Vendredi lui avait enseigné la vie sauvage, puis il était parti. Mais Robinson n'était pas seul. Il avait maintenant ce petit frère dont les cheveux – aussi rouges que les siens – commençaient à flamboyer au soleil. Ils inventeraient de nouveaux jeux, de nouvelles aventures, de nouvelles victoires. Une vie toute neuve allait commencer, aussi belle que l'île qui s'éveillait dans la brume à leurs pieds.

 Michel Tournier, *Vendredi ou la Vie sauvage*.

**Dictée 4ème**

La guenon sortit un stylo de sa poche et écrivit plusieurs lignes dans son cahier. Puis, relevant la tête, elle sourit de nouveau. Ceci m’encouragea. Je tendis un bras vers elle à travers la grille, la main ouverte. Les gorilles sursautèrent et eurent un mouvement pour s’interposer. Mais la guenon, dont le premier réflexe avait été de reculer, se reprit, les arrêta d’un mot et avança, elle aussi son bras velu vers le mien. J’étais haletant d’espoir. Quand elle parla impérieusement à l’un des gorilles, j’eus la folie d’espérer que ma cage allait être ouverte. Hélas ! Le gardien fouilla dans sa poche et en sortit un petit objet blanc, qu’il tendit à sa patronne. Celle-ci me le mit elle-même dans la main : c’était un morceau de sucre.

**Dictée 3°**

La passion de la lecture

Beaucoup affirment que la lecture est une activité démodée et en voie de disparition, mais l’amour des livres subsiste. Plusieurs affichent d’ailleurs sans gêne leur passion et cultivent ce qu’il est parfois possible d’appeler un vice, tant les obsède cette activité. Partout, le lecteur, du plus vieux au plus jeune, apporte avec lui l’objet de son cœur et le dévore des yeux dès qu’on lui en laisse le temps. Le lecteur passionné ne dispose jamais d’assez de temps pour assouvir ce désir. Alors qu’un nombre incalculable de tâches s’accumulent dans son agenda, l’amant des livres ne les voit pas. Certains, tel don Juan, parcourent parfois des milliers de kilomètres pour trouver la perle rare. On recherche le livre ancien, l’édition restreinte, l’objet de collection qui offre, au moment de la découverte, un plaisir sans pareil. Mais après avoir parcouru le précieux manuscrit, les chasseurs inassouvis, en quête d’une autre merveille, l’abandonnent sans remords. Pourtant, la plupart préfèrent à toute autre une œuvre qui, tel un ami fidèle, accueille dans ses pages le galant fatigué de trop de conquêtes, heureux de retrouver la chaleur d’un lieu familier.

Natation pour tous !

**Dictée 6°**

La semaine dernière, le maitre-nageur nous a présenté les règles de sécurité et d’hygiène : poser nos chaussures dans le bac situé au pied des escaliers, ne pas courir sur le bord du bassin, aller se changer dans les vestiaires, passer sous la douche et dans le pédiluve avant de rentrer dans l’eau.

Nous avons **tous** réaliser le test initial qui consistait à entrer dans l’eau soit par l’échelle, soit en sautant et même pour les plus avancés, en plongeant. Ensuite, chacun est censé traverser la longueur du bassin, dix-sept mètres …

Comme d’habitude, Dani et ses copains ont fait les malins en disant précipitamment devant les filles qu’ils savaient nager et qu’ils voulaient plonger les premiers. Quels insensés !

**Dictée 5°**

 Roukaya était plutôt soulagée car elle a la phobie de l’eau depuis son enfance. Elle préférait se faire oublier ! Moi, j’avais simplement peur de sauter dans l’eau. Alors, notre prof nous a tous encouragés et nous a tendus une longue perche pour se rattraper si besoin. Il nous avait déjà bien expliqué que lorsque l’on est sous l’eau, notre corps, plus léger remonte à la surface mais, dites donc, est-ce bien vrai ?

**Dictée 4°**

Aujourd’hui, pour cette deuxième séance, les groupes sont faits. L’exercice proposé s’appelle « Le sous-marin » et nous apprend à pousser le mur le plus fort possible avec nos jambes et à nous laisser glisser, la tête dans l’eau, le plus loin possible. Ensuite, nous devons aller chercher des objets lestés au fond de la piscine et, qui sait par quelle(s) voie(s), réaliser un parcours aquatique parsemé de nombreux obstacles avant de revenir vers le bord.

Que d’essais malheureux ! N’y a-t-il pas là une occasion de perdre son souffle ?

**Dictée 3°**

Les nageurs habitués à des baignades dans le lagon furent les meilleurs dans les profondeurs de ce labyrinthe.

Quoique la réussite dût rester du côté des garçons, il n’en fut pas ainsi ! Aidées par un bel esprit d’équipe, les filles réussirent à atteindre le but les premières.

Ce jour-là, cependant personne n’a démérité et tous ont éprouvé une joie inaccoutumée à braver les difficultés malicieuses de ce parcours.

Vivement la prochaine séance de natation pour apprendre à plonger sans prendre un plat et à nager, comme un poisson dans l’eau !